

de détail attend encore les beaux jours et les premières chaleurs ; la fête de Pâques va probablement faire un peu de bien aux étoffes à robes et aux articles de modes, si le temps peut se réchauffer un peu. Le gros est tranquille et se plaint que les collections deviennent plus difficiles.

**Epiceries.** — Marché assez actif, aux approches de Pâques, pour toutes les lignes, mais peu de changements dans les prix.

Les sucres paraissent plus fermes. Les raisins secs sont mieux tenus ; les Sultanas surtout sont fermes. Dans les conserves, le ton du marché est soutenu, avec une activité modérée.

La ficelle est en baisse.

**Fers, ferronneries et métaux.** — Meilleure demande en ferronnerie et en quincaillerie.

Les représentant des manufacturiers de tout le Canada sont en ce moment en session à Montréal et discutent les divers *combines* : clou coupé, clou de broche, fer en barre, fil de fer barbelé, fil de fer uni, fers à chevaux etc. On s'attend à une baisse de 10c sur le clou et sur le fer en barre. Les boulons à voiture ont été haussés de 8 p.c., mais les nouvelles listes de prix ne sont pas encore parvenues à Montréal.

**Huiles peintures et vernis.** — Dans ces lignes, il y a plus d'activité mais sans aucun changement dans les prix.

**Poisson.** — Le hareng du Cap Breton est rare ; le demi-quart se vend maintenant de \$2.50 à \$2.75. Les autres poissons sont fermes.

**Salaisons.** — Le lard salé est encore en hausse de 50c. Le lard Canadian Short Cut se vend de \$16.00 à \$16.50. Le saindoux est ferme avec tendance à la hausse.

## NOTES INDUSTRIELLES

Une nouvelle beurrerie va être établie à South Durham, P. Q. Le capital est entièrement souscrit.

On dit que la population anglaise consomme deux fois plus de mouton que de bœuf. Avis à nos éleveurs.

Une fabrique de conserves de homard va être installée cet été sur la côte du Labrador, sous la direction du cap. Howard.

On est en train de former une compagnie à fonds social pour prendre la suite des affaires de la J. C. McLaren Belting Co de Montréal.

Les journaux de l'ouest américain prétendent que les cultivateurs du nord-ouest vont avoir besoin d'un million et demi de blé pour leurs semences.

Une fabrique d'articles émaillés est maintenant en opération à London, Ont. On a fait venir d'Allemagne des ouvriers experts pour apprendre la fabrication aux ouvriers du pays.

La Montreal Quarry Company, qui exploite des carrières dans le quartier St Denis et à la Côte Visitation, vient d'être constituée en corporation, par Lettres Patentes, avec un capital de \$200,000.

## Revue des Marchés

Montréal 28 mars 1895.

### GRAINS ET FARINES

#### MARCHÉS DE GROS

*Mark Lane Express* de lundi, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais, dit : " Les blés anglais ont été faibles, avec une baisse de 3d. et les blés étrangers ont baissé de 3d. à 6d. Les chargements de roux d'hiver d'Amérique ont été cotés 22s. et les chargements de Californie, 24s. Les farines américaines ont perdu 6d. Le maïs et l'avoine ont été en bonne demande et tenus fermes. Aujourd'hui, les marchés ont été ternes. Les blés anglais et étrangers sont en baisse ; les farines sont soutenues. L'orge à malter de Californie a perdu 6d. Le maïs, les haricots et les pois sont soutenus."

Les dépêches plus récentes reçues à la Chambre de Commerce cotent les marchés anglais commesuit : " Blés à la côte, terne ; en route, un peu plus facile. Marchés anglais de province tranquilles et soutenus. Maïs à la côte tranquille ; en route, tranquille et soutenu, pauvre demande, offres modérées. Blé à livrer soutenu à 4s 8½d. sur mars et avril ; 4s 8½d. sur mai et 4s 8½d. sur juin et juillet. Maïs disponible tranquille, peu de demande. Farines fortes de Minneapolis, 16s. Marchés français de province tranquilles."

Les nouvelles reçues par la malie indiquent une inquiétude générale au sujet de la récolte en France.

Le *Bulletin des Halles* de Paris dit : " Les rapports reçus sont contradictoires, mais il est évident que la prochaine sera largement déficitaire à raison de la diminution des ensemencements d'hiver et de l'impossibilité où l'on a été de les remplacer par des semis du printemps."

Le *Fermier* dit : " On peut affirmer qu'il sera nécessaire de faire de nouvelles semences de blé, mais on ne sait pas encore dans quelles proportions. Le nord est dans les plus mauvaises conditions sous ce rapport. Les pluies persistantes de décembre avec les inondations qui ont suivi, ont empêché les cultivateurs de terminer leurs semences d'automne. La position est d'autant plus sérieuse qu'il est maintenant virtuellement impossible de compenser ce déficit par des semences du printemps. On va sans doute remplacer le blé par de l'avoine. Et la conséquence de cette situation a été une hausse de 75 centimes à 1 fr. 25 sur les marchés de province."

L'*Echo Agricole* est d'avis que, si favorable que puisse être la température désormais, il est impossible de compter sur une abondante récolte.

Voici l'opinion du *Marché Français* du 9 mars :

" Pendant cette semaine, la température a encore été généralement défavorable aux semences en terre ; des chutes assez abondantes de neige ont été signalées dans la plus grande partie de la France ; chaque nuit de nouvelles gelées ont causé de nouvelles appréhensions aux cultivateurs, tandis que les journées ensoleillées faisaient fondre en partie la couverture protectrice formée par ces neiges."

" Il ressort des nombreuses correspondances que nous avons reçues cette semaine sur l'état des récoltes en terre, que certainement il y aura des dégâts,

principalement aux blés et aux avoines, mais dans quelles proportions ? Il est impossible de l'évaluer. Il faut encore attendre le dégel complet pour pouvoir se faire une opinion à peu près sérieuse à ce sujet. Cependant, aujourd'hui, le temps est plus doux, la gelée nocturne a été moins intense, le thermomètre monte, le baromètre annonce de la pluie, tout cela fait présager qu'enfin, le dégel désiré ne saurait trop tarder maintenant à se produire. Pour qu'il soit efficace, il faudrait qu'il arrive rapidement, car la terre est gelée à une profondeur telle, que dans certains rayons on se demande même si l'on aura encore le temps de mettre la charue dans les champs pour procéder aux semences de printemps."

" Quoi qu'il en soit, la situation agricole laisse beaucoup à désirer ; le printemps paraît devoir débuter dans des conditions déplorables, sans qu'aucune force humaine puisse lutter contre l'impuissance apportée aux travaux les plus urgents."

Le *Phosphate* de Paris, du 13 mars, contient ce qui suit :

" Les cultivateurs français semblent avoir des motifs bien fondés pour craindre que leurs récoltes d'automne ne viennent pas à bien ; le retard des semences du printemps diminuera aussi l'étendue du terrain labouré. En Hollande et en Belgique, la neige a disparu, mais le froid est revenu, il gèle de nouveau et les semences sont en grand danger. En Italie, une couche de neige très épaisse protège les champs dans les provinces du centre et du Nord ; dans le Sud, la pluie a eu de très bons effets, et la terre se prête au labourage. Somme toute la situation est très bonne ; le blé d'hiver est très beau. En Espagne, la situation varie suivant les provinces ; dans quelques-unes les fermiers pensent que la récolte sera très mauvaise ; dans d'autres la pluie a donné de mauvais résultats. En Autriche-Hongrie, la situation est loin d'être satisfaisante ; la neige à moitié fondue s'est changée en glace et les semences du printemps sont bien retardées. On ne peut encore rien préciser au sujet des récoltes en Allemagne. En Russie, dans les provinces de l'Azor, on a eu de très grandes tempêtes de neige à la fin de février, les dernières nouvelles reçues disent que le temps s'est adouci et que le seigle et l'azyme se présentent bien. Il y a encore beaucoup de neige dans les provinces du Danube ; mercredi dernier le dégel a commencé et le fleuve est couvert de glaçons ; on espère que la navigation recommencera dimanche."

Voici un rapport particulier de l'état de la récolte de blé d'hiver aux Etats-Unis : Prime dit : La campagne est encore très sèche ; pas de semences de printemps encore. Le blé d'hiver ne pousse pas. Peu de rapports de dommages jusqu'ici, excepté au Kansas. Les meuniers qui emploient le blé d'hiver rapportent de partout une amélioration dans la demande de farines.

Quelques jours plus tard, cependant, on rapportait que dans l'état de Dakota, sud, on avait activement commencé les semences du blé de printemps.

Quant aux marchés, il y a une hausse assez marquée pendant quelques jours, un gain de 1½ à 2c en spéculation ; puis, sur les nouvelles de faiblesse en Europe, les cours ont tourné à la baisse de sorte que les chiffres d'aujourd'hui ne diffèrent guère de ceux d'il y a huit jours.